

à la suite duquel il a soudainement retiré son offre. Nous savons qu'il a reçu un avertissement. Nous savons qu'on lui a dit que l'organisme désigné serait le seul groupe qu'on autoriserait à effectuer les travaux.

**M. Dickey:** Comment le savez-vous?

**L'hon. M. McCann:** Pure conjecture.

**L'hon. M. Rowe:** Vous n'en connaissez certes rien.

**Le très hon. M. Howe:** Comment le savez-vous?

**L'hon. M. Drew:** Monsieur le président, il est certes vrai, comme le ministre du Commerce l'a signalé, qu'un seul organisme a été mis en mesure de commencer les travaux cette année. Il n'y eut jamais qu'un seul organisme en mesure de le faire.

Je voudrais commenter certaines remarques que le ministre du Commerce a faites dans son discours à propos de M. McMahan. Aujourd'hui, il a plutôt méprisé M. McMahan. Mais M. McMahan n'est pas un homme qui lance des entreprises à l'aveuglette. Il est le seul Canadien qui ait financé la construction d'un pipe-line à gaz au Canada. Bien entendu, il compte sur le Gouvernement à certains égards et il peut être appelé à exercer une certaine prudence à l'égard de certaines choses qu'il fait. Mais M. McMahan s'est chargé du financement de la *West Coast Transmission*, entreprise qui a nécessité une mise de fonds de 153 millions de dollars. Il a importé une forte somme de capitaux américains.

**Le très hon. M. Howe:** C'est mauvais.

**L'hon. M. Drew:** Puis-je savoir ce que le ministre a dit.

**Le très hon. M. Howe:** J'ai dit que, selon vous, c'était mauvais.

**L'hon. M. Drew:** Non, c'est faux, complètement faux. C'est là un autre exemple de la façon dont le ministre du Commerce dénature les faits. (*Exclamations.*)

**L'hon. M. Rowe:** Et tous les autres là-bas également.

**L'hon. M. Drew:** Je suis heureux qu'il ait formulé cette affirmation devant moi, afin que je puisse lui crier à la face que c'est faux.

**Le très hon. M. Howe:** Avant la fin du débat, je citerai votre discours à Hamilton.

**L'hon. M. Drew:** Le ministre du Commerce...

**L'hon. M. Rowe:** Vous ne l'avez jamais lu. Vous vous êtes contenté de l'interpréter fausement.

**L'hon. M. Drew:** ...a apparemment parlé de ce discours à certaines gens, si j'en juge par certains commentaires qu'on a formulés publiquement en diverses occasions; comme d'habitude, ses renseignements étaient inexacts. Je lui signale que, dans le discours d'Hamilton dont il parle, j'ai souligné que nous devons, à mon avis, assurer une pleine protection aux placements américains au Canada, ajoutant que je ne croyais pas qu'il était antiaméricain de s'inquiéter de l'exploitation de nos propres ressources ou de la prospérité future du Canada pour les années à venir. (*Exclamations.*)

Lorsqu'il a parlé aujourd'hui avec un certain mépris de M. McMahan, le ministre du Commerce a déclaré que ce monsieur n'a jamais dit ce qu'il entendait par le mot "canadien". M. McMahan sait ce que ce mot veut dire. C'est peut-être ce qui ne va pas. M. McMahan est Canadien, né au Canada. Durant toute sa vie, il a eu affaire à des Canadiens. Il n'est pas nécessaire qu'on lui donne une définition artificielle du mot "canadien".

**L'hon. M. Pickersgill:** Quel bébé!

**M. Hees:** Est-ce vraiment Jack le pêcheur?

**L'hon. M. Drew:** Certaines interruptions légères comme celle-là ne nuisent pas au débat actuel mais la question à l'étude exclut toute légèreté quand on se rend compte que le gouvernement remet l'exploitation de l'une de nos plus importantes ressources naturelles à des capitalistes étrangers.

**M. Murphy (Lambion-Ouest):** On l'entendra bientôt braire.

**L'hon. M. Drew:** Qui le gouvernement cherche-t-il à tromper? Qui le ministre du Commerce veut-il duper?

**M. Dickey:** Personne.

**L'hon. M. Drew:** D'autre part, il y a quelques jours, il a parlé avec beaucoup d'enthousiasme de ce que le gouvernement se proposait de faire et certains de ses partisans l'ont applaudi quand il a parlé de la possibilité d'une exploitation publique. Il se réuse aujourd'hui. Il nous dit qu'il ne connaît pas d'exemple d'un gouvernement qui ait exploité avec succès un pipe-line de gaz. Évidemment, il reconnaît qu'il serait disposé à envisager cette solution si aucune des autres ne donnait de bons résultats.

Mais, ce qu'il y a d'intéressant, c'est que cette affirmation n'était pas lancée à la légère. Qui le ministre veut-il tromper? La *Trans-Canada Pipe Lines*? Ses collègues du gouvernement? Ses partisans? Je suis d'accord avec le député ministériel qui a dit que le ministre ne peut tromper personne. En fin de compte